

des sauvages et l'extrême rareté des missionnaires forcèrent Monseigneur de renoncer à ce poste, du moins pour un temps. C'est une triste nécessité dont l'hérésie saura profiter. Nous vîmes plusieurs personnes qui nous montrèrent combien elles sont peu dignes du bienfait qui leur a été offert en vain pendant plusieurs années. D'autres, au contraire, témoignèrent à M. Laffèche, les larmes aux yeux, combien il leur était pénible d'être privées de leur missionnaire. Ce spectacle était bien fait pour émouvoir ; mon zélé confrère n'y fut pas insensible. Il leur promit que Sa Grandeur penserait à eux, qu'ils ne seraient pas longtemps sans secours ; mais que, pour lui, son devoir l'obligeait à aller ailleurs porter la bonne nouvelle.

(Suite de cette lettre au prochain numéro)

Les Catholiques dans l'Assiniboia.

(Diocèse de Saint-Boniface)

Qu'Appelle, 15 février, 1903.

A M. l'Abbé J. A. Trudel, Directeur des CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Cher Monsieur l'Abbé,

Mgr l'Archevêque, comme vous savez, a bien voulu convoquer une réunion de prêtres (curés ou missionnaires) à Wolseley (Sainte-Anne-du-Loup) pour traiter certaines questions concernant les colonies catholiques allemandes, hongroises et polonaises déjà fondées dans l'Assiniboia et qui attendent, au printemps, un fort contingent de colons des Etats-Unis et d'Europe (Autriche, Hongrois, Allemagne, Russie).

Etaient présents : D'abord, le R. M. E. Garon, curé de Wolseley, qui a bien voulu donner l'hospitalité à ses confrères, les RR. PP. Van Heertum, Prémontré, curé de Régina ; Hugonard, O. M. I., Principal de l'Ecole Industrielle de Qu'Appelle ; Suffa,